



## le PLUS du FIGARO ECO

### TECH

L'inquiétante pénurie de talents dans le numérique

PAGE 27

## ENTREPRISES

# L'inquiétante pénurie de talents dans le numérique

Selon l'Institut Montaigne, 10 % des offres d'emplois sont non pourvues. Les besoins sont énormes d'ici à 2030.

LUCAS MEDIAVILLA  @Lucas\_Medv

**RECRUTEMENT** La situation n'est pas encore critique, mais elle pourrait le devenir. Alors que la transformation numérique est à l'agenda de toutes les entreprises, l'appareil de formation français peine à suivre le rythme. C'est le constat de l'Institut Montaigne, qui publie ce mardi une vaste étude sur les besoins dans ces métiers.

Selon ses chiffres, 85 000 offres d'emploi sur les métiers « cœur » du numérique sont aujourd'hui non pourvues, sur les 945 000 emplois recensés dans ce secteur. « C'est même 700 000 offres non pourvues au niveau européen. Dans un contexte de compétition internationale, être obligé de ralentir la cadence par manque de ressource, c'est très problématique », explique Oliver Burger, ancien DRH groupe Worldline et président de OBConseil, qui a participé à l'étude. Certains métiers sont particulièrement en tension, comme celui de responsable cybersécurité, d'analyste de trafic, ou encore d'ingénieur cloud et réseaux. Pour le premier d'entre eux, pas moins de 15 000 postes étaient vacants en mars 2022, chiffre l'institut. La

pénurie, elle, touche les entreprises de toutes tailles. « Le besoin est partout. Même si certaines sociétés ayant une notoriété ou un projet social et sociétal s'en sortent mieux », note Alain Conrard, patron de Prodware Group et président de la commission digitale du Mouvement des ETI (METI).

### Des métiers mal compris

Une photographie inquiétante, qui devient carrément alarmiste en prenant la fin de la décennie comme point de mire. Avec, entre autres, la nouvelle accélération technologique imprimée par l'intelligence artificielle (IA), le nombre d'emplois « cœur » du numérique pourrait gonfler jusqu'à 1,6 million d'ici à 2030 (+70 % par rapport à 2022). Si tel était le cas, pas moins de 845 000 personnes seraient à former entre 2023 et 2030, soit près de 130 000 nouveaux talents par an d'ici à sept ans. Soit quasiment deux fois plus que les 70 000 profils ayant rejoint le numérique en 2022, formation, initiale et continue cumulées.

Le chantier s'annonce difficile. « Alors qu'ils irriguent l'ensemble de la société, ces métiers sont mal compris par le grand public. Ils

souffrent d'un déficit d'attractivité, de féminisation », liste encore Oliver Burger. La première des douze propositions de l'Institut Montaigne vise ainsi à lancer une campagne de communication nationale pour casser les clichés sur la place des femmes dans ces métiers, défaire l'idée selon laquelle ils nécessitent d'exceller dans les matières mathématiques ou scientifiques; mais aussi rassurer sur les taux d'insertion professionnelle et les rémunérations pratiquées.

Redonner ses lettres de noblesse au secteur supposera aussi de mettre le paquet sur l'enseignement. L'idée de l'Institut Montaigne est de bâtir, dès 2026, un parcours solide de formation au numérique qui commencera au collège en classe de 5<sup>e</sup>. Au lycée, l'organisation propose de généraliser la spécialité « numérique et science informatique » (NSI) à tous les lycées, seuls 64 % le proposant aujourd'hui.

Dans l'enseignement supérieur, le think-tank milite aussi pour la mise en place d'un socle de 50 à 60 heures de formation, pour tous les parcours de premier cycle. « La transformation digitale touche tous les secteurs de l'économie. Il faut se donner la possibilité de susciter





*l'intérêt à tout moment* », explique Alain Conrard. Concernant la formation continue, plusieurs initiatives visent, là encore, à accélérer les reconversions ou faire en sorte que les compétences des candidats soient bien en phase avec les besoins des entreprises.

Chaque mois, ou presque, de nouveaux métiers se créent sur l'autel de ruptures technologiques dans le numérique. La vague de l'IA générative ne devrait pas faire exception. Pour y faire face, l'Institut Montaigne appelle ainsi à une meilleure cartographie des besoins du numérique, en fonction des tendances du moment. Et, si besoin, d'ajuster l'appareil de formation pour mieux répondre aux tensions. ■

## La France doit être en capacité de former 130 000 personnes par an

Nombre de personnes à former dans les métiers cœur du numérique, selon les scénarios de croissance du marché de l'emploi des métiers du numérique



Source : Institut Montaigne

Infographie **LE FIGARO**

